

Le Cluster bois se dévoile à ses membres

Pour la première fois depuis sa création, le Wood Cluster a accueilli ses membres à l'occasion d'une présentation organisée à la Chambre de commerce. L'occasion pour Philippe Genot, le manager de ce cluster, de présenter les grandes lignes de la stratégie et du plan d'action en cours d'implémentation et d'échanger sur quelques-uns des principaux sujets d'actualité des acteurs de la filière.

« Pour que ce Cluster soit efficace, il est important qu'il y ait une implication de l'ensemble des membres », a-t-il expliqué devant une salle comble où s'étaient réunis près de 70 de ces membres. « Votre présence nombreuse est la plus belle preuve qu'il y a un réel intérêt pour cette matière », a-t-il ajouté, se réjouissant par ailleurs qu'en ce début de semaine, les 102^e et 103^e membres avaient rejoint le Cluster géré au sein de Luxinnovation. « Je suis motivé par les défis qui nous attendent et tous les membres du board le sont aussi » a renchéri l'architecte René Witry, le président du conseil d'administration du Cluster.

Un écosystème durable

Il faut dire que la filière bois constitue, à elle seule, un écosystème durable et que l'approche circulaire qui peut y être appliquée lui donne de nombreux atouts. Si, dans les pays voisins, de tels clusters existent déjà depuis un moment, le Luxembourg n'avait pas encore franchi le pas.

C'est désormais chose (bien) faite, avec un souci de valorisation de l'ensemble des acteurs concernés et la mission de focaliser les actions – au Luxembourg, mais aussi en Grande Région – sur le triptyque « valeur ajoutée – innovation – croissance ».

« L'idée est de faire en sorte que toutes les entreprises de la filière bénéficient des bienfaits des flux de produits de bois », explique Philippe Genot. « La diversité des industrie et des emplois est une des grandes forces de cette filière, sur un marché qui s'étend bien au-delà du pays. Il faut penser Grande Région ».

Au Luxembourg, la surface forestière représente quelque 90.000 hectares. C'est six fois moins que la région wallonne et dix fois moins que la Rhénanie-Palatinat ou la Lorraine. La forêt luxembourgeoise produit chaque année environ 760.000 m³ de bois, dont 500.000 sont exploités par l'homme.

Faute de statistiques officielles détaillées – c'est d'ailleurs une des revendications du Cluster – on ne peut qu'estimer à 1.500 le nombre d'entreprises étant directement ou indirectement liées au bois, représentant quelque 11.000 salariés. À comparer aux 5.000 entreprises et 23.000 employés en Lorraine ou aux 7.900 entreprises et 18.000 employés en Wallonie.

Six axes stratégiques...

Ce mardi soir ont donc été présentés, dans les grandes lignes, les six axes stratégiques sur lesquels le cluster va concentrer ses efforts :

- l'optimisation de la mise sur le marché et la valorisation de la ressource bois, au travers notamment d'une analyse et d'une structuration de l'offre et de la demande ;
- la création et l'amélioration des flux de produits bois régionaux, en identifiant notamment les flux de produits à haute valeur ajoutée ;
- le soutien et la diversification du secteur de la transformation du bois, identifié comme étant le maillon indispensable dans le développement de la chaîne de valeur régionale ;
- la promotion de l'utilisation du bois dans la construction, le secteur porteur de la filière (il concerne à lui tout seul environ 700 entreprises représentant un peu moins de 7.000 emplois) ;
- la formation initiale et professionnelle, via la participation à des projets éducatifs ou des partenariats avec des centres de formations universitaires étrangers ;
- et enfin l'innovation de produits et de procédés, qui constitue le moteur du développement.

Le chemin est donc bien tracé et le plan d'action se dessine, porté par la richesse de la centaine de membres du Cluster, dont les trois quarts sont issus du secteur privé, le quart restant est constitué de centres de recherche, d'universités et de certaines communes. *« Nous différencions également les membres et les partenaires stratégiques, avec lesquels nous sommes en mesure de construire des actions sur le long terme »*, précise Philippe Genot.

... et un plan d'actions en cinq thèmes

Ce plan d'action s'articule autour de cinq thèmes forts : la mise en réseau, le transfert de technologies et de connaissances, l'innovation, la promotion et le marketing et, enfin, la définition de projets-phares à piloter directement depuis le Luxembourg.

« On constate que chacun travaille trop souvent seul dans son coin », note le Cluster Manager. « Il manque encore d'une vraie vision globale qui est pourtant essentielle. Nous allons donc faire en sorte de mélanger les genres, ce qui contribuera aussi à stimuler l'innovation. Nous voulons que le Luxembourg se positionne en termes d'innovation dans la filière bois. »

Des contacts sont déjà avancés avec des institutions telles que l'Ulg à Arlon, la Fachhochschule de Trèves ou encore la prestigieuse École nationale supérieure des technologies et industries du bois (Enstib) basée à Épinal, à deux heures de route de la capitale. *« Nous ne disposons pas au Luxembourg de centre de recherche dédié au bois. Mais il existe des alliances de centres de recherche, notamment un dédié aux bois feuillus et nous sommes en train de discuter pour en devenir un partenaire stratégique. »*

Des travaux déjà entamés

Parmi les actions concrètes déjà engagées : l'organisation, tous les deux mois, d'un événement « Meet a Member ». Il s'agit d'une visite en mode « portes ouvertes » chez l'un des membres du Cluster, agrémentée d'une séance de networking et d'échanges. Le premier aura lieu le mardi 3 octobre prochain chez Leko Labs et Neobuild (sur le site de l'Institut de formation sectoriel du bâtiment sur le zoning du Krakelshaf à Bettembourg) et sera l'occasion de découvrir « in situ » un mur porteur innovant pour construction réalisé en bois de hêtre.

En vue également : le week-end du bois à Burfelt (près du lac de la Haute-Sûre) les 6 et 7 octobre, à l'occasion duquel le Cluster sera présent, et qui permettra la mise en valeur du travail de transformation du bois.

Sont aussi prévues, à partir du printemps prochain, des visites « Pake mer Holz un » (« Touchons du bois ») qui permettra de concilier approche théorique discutée en colloque et démonstrations par l'exemple sur le terrain. Enfin, un événement d'envergure est en cours de préparation dans le cadre du salon Home and Living à l'automne 2018, où seront réunis les meilleurs menuisiers et charpentiers de la région.

« NOUS VOULONS QUE LE LUXEMBOURG SE POSITIONNE EN TERMES D'INNOVATION DANS LA FILIÈRE BOIS.

Philippe Genot, manager du Wood Cluster

En attendant, les groupes de travail internes sont déjà à pied d'œuvre, autour des thématiques du matériau bois, de la transformation et de la construction, à l'échelle de la Grande Région. *« Nous travaillons notamment sur la meilleure valorisation possible du bois et de ses débouchés, mais aussi sur des questions relatives aux labels »,* indique Philippe Genot. *« Faut-il se baser sur les labels déjà existants ou bien devons-nous imaginer en créer un avec les spécificités luxembourgeoises ? On constate par ailleurs combien des certifications comme FSC (Forest Stewardship Council) ou bien*

PEFC (Pan European Forest Certification) jouent et vont jouer un rôle de plus en plus important. Si le Cluster peut les aider dans leurs actions, il est prêt à le faire. »

La manifestation de ce mardi a également été l'occasion de présenter une réalisation concrète en termes de création de valeur ajoutée à partir d'un produit durable et régional, et ceci à plusieurs reprises au cours de son « cycle de vie » : Philippe Eschenauer, project manager au sein de l'initiative communautaire LEADER (Liaison Entre Actions de Développement de l'Économie Rurale), a ainsi expliqué comment des chênes cent-cinquantennaires, exploités en forêt luxembourgeoise, étaient envoyés dans des tonnelleries en France pour y fabriquer des tonneaux, ces mêmes tonneaux revenant ensuite au pays afin d'y être utilisés pour faire du vin luxembourgeois élevé en barrique. L'art de valoriser le bois et de le sublimer grâce à un autre produit de qualité régional...